

phrases respirant la folie et le délire et montrant leur ignorance.

Paroles injurieuses des "jaunes," bavardages inconsidérés de journaux regardés jusqu'alors comme sensés, tel est le spectacle offert récemment par la presse américaine en général. C'est à se demander si la liberté de la presse est une sage institution, quand un facteur si puissant pour façonner les idées est laissé libre de discuter un sujet de l'importance de l'assurance sur la vie, sans avoir même une idée apparente des premiers principes des affaires, dit "The Insurance Press."

Quelque jour, il y aura des demeures dans la désolation et dans le besoin, à cause de l'influence pernicieuse des déclamations vides des journalistes d'aujourd'hui, prévenant l'esprit des pères et des maris contre la grande institution de l'assurance sur la vie. Aucun écrit ne pourra ruiner l'assurance ou le principe sur lequel elle est établie. L'assurance résistera à tous les orages. Mais des familles peuvent tomber dans le malheur du fait des élaboussures qui ont rejailli sur quelque chef de famille irrédéli, dont la croyance dans l'assurance sur la vie a été ébranlée par les cris de réprobation jetés de nos jours par les journaux.

Deux points sont en butte à une attaque spéciale: 1° l'ambition qu'ont

les fonctionnaires des compagnies d'augmenter les affaires; 2° le chiffre des commissions payées aux agents.

D'ordinaire, le journaliste voit une relation entre ces deux sujets et s'efforce, dans ses attaques, de frapper droit au but.

Au taux actuel des commissions, les agents d'assurance sur la vie, dans leur ensemble, ne se font pas de revenus dépassant beaucoup plus les salaires payés aux ouvriers habiles.

Il est vrai, toutefois, que le système des compensations permet à un homme actif et intelligent de s'assurer un revenu raisonnable en sollicitant comme agent d'assurance sur la vie. Mais un tel homme gagnerait tout autant dans n'importe quelle autre situation. Ses capacités le feraient valoir partout. Le succès de la plupart des agents d'assurance sur la vie se doublerait dans presque toutes les autres positions qu'il leur plairait de choisir. Le solliciteur représentant une compagnie d'assurance sur la vie est digne de gagner tout ce qu'il gagne. Une banque ou une maison de commerce serait heureuse, si elle pouvait mettre à profit ses talents particuliers, de lui payer un salaire égal à celui qu'il gagne en faisant de la sollicitation, et les journaux, au lieu de le prendre à partie pour les "commissions iniques qu'il gagne aux dépens du pau-

vre peuple," feraient son éloge comme homme d'affaires prospère et respecté.

Nous avons déjà posé cette question: Qui rend nécessaire le paiement de commissions à l'agent? C'est le public. Tant que le public aura besoin d'un agent pour le convaincre qu'il est de son devoir d'assurer l'avenir de sa famille, l'agent existera et devra être payé pour son travail. Éliminez l'agent de l'histoire de l'assurance sur la vie aux États-Unis pendant le dernier quart de siècle, et vous supprimez probablement du même coup 75 pour cent des assurances actuellement en vigueur.

Au lieu du total magnifique de \$12,500,000,000 détenu maintenant par les compagnies américaines, pour la protection des personnes sans ressources, on peut se demander si, sans l'aide de l'agent solliciteur, ce total s'élèverait beaucoup au-dessus de trois milliards de dollars.

L'histoire des compagnies dans les pays où l'achat d'une assurance sur la vie est absolument volontaire, vient à l'appui de cette opinion. Si les compagnies américaines avaient été menées suivant un tel plan, le bien fait aux familles et à la nation américaines aurait été réduit dans des proportions énormes.

(A suivre).

Patronnez la Compagnie de votre Pays.

Pourquoi envoyer votre argent à l'étranger? Édifiez des Institutions au pays et assurez-vous à

THE CANADIAN RAILWAY ACCIDENT INSURANCE CO.

Ottawa, Canada.

CAPITAL AUTORISÉ \$500.000

CAPITAL SOUSCRIT 200.000

D. MURPHY,
Président.

JOHN EMO,
Gérant Général.

J. P. DICKSON,
Secrétaire-Trésorier.

Émet toutes les Catégories d'Assurance contre les **Accidents, la Maladie, la "Liability", et l'Assurance Collective des Ouvriers**, à des taux aussi bas que le permet la sécurité.

Toutes les Polices sont émises en Français ou en Anglais, comme on le désire. Les Polices de "The Canadian Accident Insurance Company" sont les plus libérales qui soient émises aujourd'hui et contiennent tous les avantages les plus nouveaux et les plus modernes, tels que clauses d'**Accumulation, Double Responsabilité, Police cédulée ou à Indemnité Fixe, Honoraires de Chirurgien, etc.**, et peuvent être émises à des termes de trois ou six mois sans frais supplémentaires. Pour informations, voyez les agents.

Bureau de Montréal:

Bâtisse Banque d'Ottawa, 222, rue St-Jacques.

E. Pinard,
T. Hickey
R. C. Scott
G. H. Bissett
J. E. Roy.

Caissier.

Agents spéciaux.

Agent Local.

Bureaux de Québec:

Frank Glass,

Bâtisse Banque d'Hochelega

J. B. Morissette,
82, rue St-Pierre.

AGENTS DEMANDES DANS TOUS LES DISTRICTS NON REPRÉSENTÉS.

ADRESSEZ-VOUS AU GERANT-GÉNÉRAL, 58, RUE QUEEN, OTTAWA, ONT